

La compagnie La Grange aux Ailes
présente

L'ÉDIFICE

création en cours

Spectacle de rue acrobatique et musical - tout public - 1 heure environ

Un spectacle sans artifices est-il seulement possible ?
Mais un spectacle artificiel vaut-il la peine d'être vu ?
Avec pour partenaire un échafaudage musico-acrobatique
trois ouvriers de la scène construisent et déconstruisent la représentation.

SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION

LE PROJET

Thèmes
Disciplines
Un échafaudage comme partenaire
Les Personnages
Synopsis

LA CRÉATION

Genèse
Calendrier prévisionnel
Médiation
Matières en friche, matières défrichées

L'ÉQUIPE

FICHE TECHNIQUE

D'une recherche sur l'artifice, toujours en cours, ont émergé les notions de construction et de déconstruction pour constituer la trame de ce nouveau projet.

Pour que le monde nous apparaisse, il nous faut construire des artifices. Or, le processus même de la construction transforme le monde.

En observant des artisans au travail et en interprétant leurs gestes comme des performances artistiques, nous avons été frappé par le fait que notre regard lui même pouvait se fabriquer et que cette construction modifiait le sens de ce qu'il observait.

La scène de théâtre est un espace où le monde est représenté et la représentation se construit autour d'artifices auxquels le spectateur accepte d'adhérer. Le spectacle est donc le lieu de l'imbrication des constructions. Il nous incite à jouer autour de ces notions et à exploiter les potentialités, poétiques ou comiques, des situations qui en résultent.

NOTE D'INTENTION



Ainsi s'est imposée l'idée d'interpréter trois ouvriers du bâtiment travaillant à la construction d'un édifice (qui se révélera être un théâtre) grâce à un échafaudage qui se construit d'abord pour lui-même, et devient ensuite partenaire puis espace scénique en transformant les techniques de l'artisan en mouvements artistiques.

THÈME

L'artifice, pensé comme "construction", permet de transformer notre monde et, paradoxalement, dans un même mouvement, cette transformation lui donne sa cohérence. Une représentation, même si elle est fabriquée-construite et s'inscrit dans l'imaginaire, n'empêche pas la relation au réel, et se révèle même être un outil de découverte et de compréhension du monde. Mais poussé à son extrême, ce paradoxe se referme sur lui-même (*s'auto-référentialise*) jusqu'à ce que l'artifice devienne sa propre réalité.

DISCIPLINES

La suspension aérienne et l'écriture musicale sont questionnées sous les angles de la construction, déconstruction, reconstruction:

Construction: comment une discipline se construit par l'apprentissage d'une technique particulière et par le fait d'exister grâce au regard qui lui est porté.

Déconstruction: se questionner sur la possibilité de retrouver l'authenticité de sa pratique en essayant d'en éliminer le superflu

Reconstruction: en explorant un possible détournement du langage habituel dans le but de créer un nouveau sens, ou en ré-agençant des éléments fondamentaux pour créer du nouveau.

LE PROJET

SYNOPSIS

Un chantier est en cours pour construire un édifice qui nécessite l'utilisation d'un échafaudage.

Son assemblage forme une construction spectaculaire de l'outil même du spectacle, en ce sens, sa construction prend autant d'importance que la raison pour laquelle il est construit.

Érigé, l'échafaudage peut remplir son rôle. Mais finalement, quel est-il ? L'échafaudage, s'éloignant du domaine du bâtiment, devient scène, à la fois agrès pour duo aérien et instrument de musique. Il permet cependant la finalisation de la construction de l'édifice qui se révèle être un théâtre.

LES PERSONNAGES

Trois ouvriers de la scène œuvrent avec et sur un échafaudage à la construction d'une représentation. Ils vont être travaillés par leurs outils et par le regard du spectateur pour d'artisans devenir artistes.

UN ÉCHAFAUDAGE COMME PARTENAIRE

Il symbolise la construction par un double mouvement, il est lui-même à construire et il permet la construction.

Scénographiquement, il s'intègre naturellement dans l'espace urbain où le spectacle est amené à se produire.

Ses divers éléments permettent le jeu scénique et musical. Érigé il se transforme en agrès de suspension et en scène tout en continuant d'exister comme outil de construction.

MATIÈRES EN FRICHE, MATIÈRES DÉFRICHÉES

Explorations autour de l'objet échafaudage, sa construction, son érection, les sons qu'il produit, les possibilités de jeux qu'il propose malgré sa surface exiguë, en suspension ou en équilibre.

Tentatives d'appropriation de la discipline des partenaires de jeux pour faire l'expérience de la technique sans technique.

Réflexions et improvisations sur l'idée de se mettre en scène, sur la présentation de soi, et sur la préparation de soi (donner à voir les coulisses du spectacle, travail de recherche autour du maquillage : se grimer pour tromper ou se grimer pour se montrer...)

Expérimentations du mouvement en extrême lenteur, d'échafaudage humain, de mouvements codifiés s'apparentant à un langage, de déconstruction du langage parlé.

Observations et improvisations autour des mouvements et des rituels d'artisans au travail.

Recherches autour de la mise en scène d'un chantier et de la construction d'un édifice.

GENÈSE

Le projet est né d'explorations autour de l'Artifice, thème qui nous paraît indissociable et intrinsèquement lié au spectacle et à la représentation.

En 2022 et 2023, nous avons mené plusieurs labos qui nous ont fournis une grande diversité de matières. De ce foisonnement, nous avons dégagé différents axes de recherche (loin d'être épuisés), dont celui de la construction et de l'échafaudage, qui sont l'objet de ce projet de spectacle.

LA CRÉATION

PARTENAIRES ET COPRODUCTEURS

Etc...Art (Clermont Ferrand)
La lampisterie (Brassac les Mines)

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

En 2024

Poursuite du travail de recherche et d'écriture du spectacle.

Recherche de lieux de résidence et de co-production.

En 2025

Finaliser la recherche cernée par la trame du spectacle, en menant des improvisations dirigées : deux résidences d'une semaine.

Mener le travail scénographique : conception de l'échafaudage : une semaine ; conception du décors (briques) en lien avec un plasticien : une semaine.

Mise en espace et en forme définitive du spectacle : 10 jours de résidence.

Lieux et coproducteurs envisagés : Superstrat, La Cascade, Quelques p'Arts, LeLABO, Moulin de l'Etang, Nil Admirari/Nil Obstrat ou la Gare à Coulisse.

Date de sortie envisagée : juin 2025 (festival la bonne impression, Le Bief, à Ambert?).

MÉDIATION

Ouverture des répétitions aux publics.

Sortie de résidence avec bord de plateau.

Nous aimerions pouvoir suivre des ouvriers sur des chantiers dans le but d'observer, de recueillir des témoignages et de faire des captations (sonores et vidéos).

CAMILLE VOITELIER

Comédienne, chanteuse, trapéziste

Formée à l'École Claude Mathieu (en théâtre), puis en suivant différents stages (autour du mouvement avec Armelle Devigon, Catherine Dubois, Julyen Hamilton et Claire Astruc, de l'aérien avec Zoé Maistre et Chloé Moglia, du clown avec Eric Blouet, Cédric Paga et Stéphane Léchit, du clown chamane avec Bérangère Jacaze).

Elle a joué notamment avec :
L'Eltho Compagnie (Elise Chatauret)
La Cie Inextenso
La Cie Oui Aujourd'hui (Marie Ballet)
La Cie du Sans-souci
La KTHA Cie

Et pour le jeune public, avec :
La Cie Pour Ainsi Dire de (Philippe Dorin et Sylviane Fortuny)

La Cie de Maud Hupfnagel
La Cie de cirque Lunatic (Cécile Mont-Reynaud),
La Cie de Louise

En 2015, elle crée Mon Hobre, solo de clown aérien pour l'espace public.

Actuellement, elle joue, chante et voltige dans L'Épouvantille de Stella Serfaty (produit notamment au Théâtre des Turbulences et au Théâtre de l'Épée de Bois à Paris), et tourne également avec le Théâtre Amer dans une mise en scène de Mathieu Coblentz : L'espèce humaine ou l'Inimaginable (d'après des textes de Vassili Grossman, Dionys Mascolo et Marguerite Duras), spectacle créé au TNP de Villeurbanne.



ALEXIS BERDOULAT

Musicien

Pluri instrumentiste, formé à la musique dans différentes écoles de musique de la région parisienne, il s'intéresse progressivement à d'autres manières d'explorer les sons.

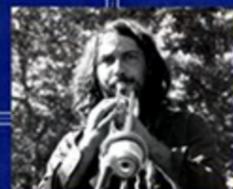
Il joue au sein d'une fanfare locale comme clarinetiste, trompettiste et saxophoniste.

Il intègre la compagnie La Grange Aux Ailes en 2018, en temps que musicien au plateau et co-auteur des spectacles.

Son travail actuel tourne autour du métissage des sonorités (acoustique, électroniques, concrètes) de l'épuration, de l'accumulation et du collage. Recherches qu'il partage lors d'ateliers proposés à des adolescents.

Il a travaillé en temps qu'infirmier en psychiatrie en animant avec les patients des ateliers de découverte du monde sonore.

En parallèle il explore la facture d'instruments à vent.



LUCIE PHILLIPE

Trapéziste, comédienne, musicienne

Formée au trapèze fixe et ballant par Zoé Maistre aux Arènes de Nanterre (les noctambules, Michel Nowak), à la suspension par Chloé Moglia et aux jeux scéniques au théâtre du Samovar (Frank Dinot).

A travaillé pour différentes Compagnies en tant que comédienne et aérienne, entre autres:

Avec Didier Bezace (Théâtre de l'Aquarium/Cartoucherie de Vincennes)

Avec Yves Beaunesnes (Cie des petites heures)

Avec Christian Dente et Isabelle Marteau (Centre Dramatique de la Courneuve)

Avec Gérard Clarté (Cie du chapeau qui grince)

Avec Joël Bluteau (Cie Tralala Splatch)

Puis a créé la Cie La Grange Aux Ailes, pour laquelle elle est auteure et trapéziste.

Est actuellement en contrat avec la Cie Le fil de soie à Paris. Dans sa pratique artistique, elle questionne le rapport au vide et au risque, travaille le corps à travers son poids, sa force et sa capacité à tenir et lâcher. Elle aborde le mouvement aérien dans la lenteur qui permet l'attention au transfert des appuis et l'articule autour des notions d'équilibre, de déséquilibre et de pesanteur, offrant ainsi une base juste et solide au tempo acrobatique.

Elle anime également, auprès d'enfants et d'adolescents des ateliers de découverte de l'espace aérien.



L'ÉQUIPE

LA COMPAGNIE

<https://lagrangeauxailes.jimdofree.com/>

La compagnie La Grange Aux Ailes, à l'origine de différents spectacles de salle ou de rue, s'implique dans le processus créatif en faisant se rencontrer autour d'une trapéziste et d'un musicien, d'autres acteurs artistes ou non (conférencier, plasticien-ferrailleur, conteuse.)

Au départ du travail de recherche, les artistes évoquent une thématique qui les rassemble et à partir de laquelle ils s'évertuent à pétrir leurs propres matières inhérentes à leurs disciplines. Le processus créatif évolue entre réflexion et appropriation de la thématique d'une part, et improvisations au plateau d'autre part. L'écriture des spectacles se nourrit et se fixe progressivement à force de malaxer matières et pensées. Elle profite par ailleurs de l'accompagnement d'intervenants extérieurs.

Les spectacles de la compagnie:

2021: MursMurs

2020: Nox

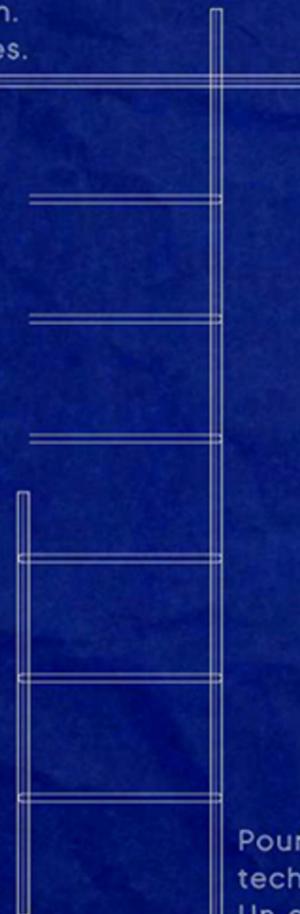
2019: Accords perdus

Les demoiselles de la nuit



DESCRIPTIF

Spectacle de rue acrobatique et musical.
Tout public, une heure environ.
Jauge estimée : 300 personnes.



DURÉE

Temps de montage : ?
Temps de préparation : 2h (échauffement, mise, balances).
Durée du spectacle : 1 heure.
Temps de démontage : ?



FICHE TECHNIQUE

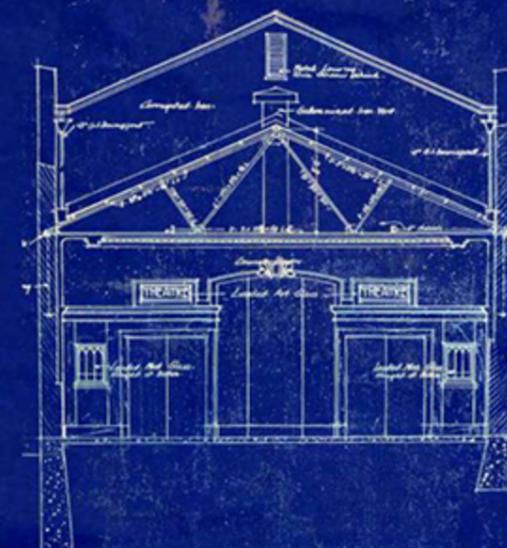
En construction, en attente de la structure définitive

A PRÉVOIR

Pour trois artistes en tournée (et un technicien ?).
Un espace pour se changer et s'échauffer.
Un repas à l'issue de la représentation.

BESOINS TECHNIQUES

Autonomie en matériel.
Prévoir arrivée électrique 16 ampères
220 volts.
Technicien ?



ESPACE SCENIQUE

Terrain plat et régulier accessible avec un véhicule.
Installation frontale des spectateurs.
Dimensions estimées de l'espace de jeu :
ouverture 8m
profondeur 6m
hauteur dégagée jusqu'à 7m.

CONTACTS

Cie La Grange aux Ailes
3, rue de la Charmille - 63590 - Cunlhat
lagrangeauxailes@orange.fr
Contact artistique et technique :
Lucie Phillipe : 06 20 45 44 52